

## LE SOLDAT INCONNU FRANÇAIS.

Dès 1916, Francis SIMON, Président du Souvenir Français de Rennes propose qu'un soldat français tombé au champ d'honneur, dont l'identité resterait inconnue, soit inhumé au Panthéon.

Un an et un jour après la fin des hostilités la proposition de transférer le corps d'un combattant au Panthéon est adoptée à l'unanimité devant l'Assemblée, le 12 novembre 1919.

Mais les associations d'anciens combattants, soutenues par une campagne de presse, considéraient que le soldat inconnu devait être inhumé dans un lieu spécifique. Ils demandaient que l'inhumation ait lieu sous l'Arc-de-Triomphe.

Le 8 novembre 1920, les députés adoptent définitivement la loi relative "à la translation et l'inhumation des restes d'un soldat français non identifié"; ce qui sera fait solennellement le 11 novembre 1920. Le même jour, les restes du soldat inconnu seront inhumés sous l'Arc de Triomphe.

André Maginot alors ministre des Pensions choisit la citadelle souterraine de Verdun comme lieu de cérémonie du soldat à inhumer.

### DÉSIGNATION DU SOLDAT INCONNU.

Après avoir envisagé de confier cette lourde tâche à une veuve de guerre, un pupille de la Nation ou un officier méritant, c'est finalement un frère d'armes que



l'on désigne. Un simple combattant. Le 10 novembre au matin, le premier sélectionné, un poilu d'origine de Fort de France (Martinique), qui a combattu au Chemin des Dames et à Verdun, est hospitalisé victime de la typhoïde. Il faut lui trouver, à quelques heures de la cérémonie, un remplaçant. Auguste THIN, deuxième classe du 132<sup>e</sup> régiment d'infanterie, est alors choisi pour désigner le cercueil qui sera celui du Soldat inconnu. Il se fait remettre par André Maginot un bouquet d'œillets blancs et rouges destiné à indiquer son choix.

Devant les huit cercueils présents, c'est devant le sixième qu'il s'arrête, dépose le bouquet et se met au garde-

à-vous. Auguste THIN expliquera par la suite son choix : « *Il me vint une pensée simple. J'appartiens au 6<sup>e</sup> corps. En additionnant tous les chiffres de mon régiment, le 132<sup>ème</sup> (1+3+2), c'est également le chiffre 6 que je retiens. Ma décision est prise : ce sera le 6<sup>e</sup> cercueil que je rencontrerai.* »

### POURQUOI 8 CERCUEILS ?

8 régions où les combats ont été les plus meurtriers : en Flandres, en Artois, dans la Somme, en Ile-de-France, au Chemin des Dames, en Champagne, à Verdun et en Lorraine.



Le lendemain, le cercueil part pour Paris où il fait une entrée solennelle sous l'Arc de Triomphe. Il n'est toutefois mis en terre que le 28 janvier 1921. Et la flamme éternelle qui brûle sous le monument symbolise la permanence de ce devoir de mémoire.



Ravivée chaque jour à 18h30, elle perpétue le souvenir de tous ces morts pour la France dont on n'a pu identifier la dépouille.



## LE SOLDAT INCONNU FRANÇAIS.

Dès 1916, Francis SIMON, Président du Souvenir Français de Rennes propose qu'un soldat français tombé au champ d'honneur, dont l'identité resterait inconnue, soit inhumé au Panthéon.

Un an et un jour après la fin des hostilités la proposition de transférer le corps d'un combattant au Panthéon est adopté à l'unanimité devant l'Assemblée, le 12 novembre 1919.

Mais les associations d'anciens combattants, soutenues par une campagne de presse, considéraient que le soldat inconnu devait être inhumé dans un lieu spécifique. Ils demandaient que l'inhumation ait lieu sous l'Arc-de-Triomphe.

Le 8 novembre 1920, les députés adoptent définitivement la loi relative "à la translation et l'inhumation des restes d'un soldat français non identifié"; ce qui sera fait solennellement le 11 novembre 1920. Le même jour, les restes du soldat inconnu seront inhumés sous l'Arc de Triomphe.

André Maginot alors ministre des Pensions choisit la citadelle souterraine de Verdun comme lieu de cérémonie du soldat à inhumér.

### DÉSIGNATION DU SOLDAT INCONNU.

Après avoir envisagé de confier cette lourde tâche à une veuve de guerre, un pupille de la Nation ou un officier méritant, c'est finalement un frère d'armes que



l'on désigne. Un simple combattant. Le 10 novembre au matin, le premier sélectionné, un poilu d'origine de Fort de France (Martinique), qui a combattu au Chemin des Dames et à Verdun, est hospitalisé victime de la typhoïde. Il faut lui trouver, à quelques heures de la cérémonie, un remplaçant. Auguste THIN, deuxième classe du 132<sup>e</sup> régiment d'infanterie, est alors choisi pour désigner le cercueil qui sera celui du Soldat inconnu. Il se fait remettre par André Maginot un bouquet d'œillets blancs et rouges destiné à indiquer son choix.

Devant les huit cercueils présents, c'est devant le sixième qu'il s'arrête, dépose le bouquet et se met au garde-

à-vous. Auguste THIN expliquera par la suite son choix : « *Il me vint une pensée simple. J'appartiens au 6<sup>e</sup> corps. En additionnant tous les chiffres de mon régiment, le 132<sup>e</sup> (1+3+2), c'est également le chiffre 6 que je retiens. Ma décision est prise : ce sera le 6<sup>e</sup> cercueil que je rencontrerai.* »

### POURQUOI 8 CERCUEILS ?

8 régions où les combats ont été les plus meurtriers : en Flandres, en Artois, dans la Somme, en Ile-de-France, au Chemin des Dames, en Champagne, à Verdun et en Lorraine.



Le lendemain, le cercueil part pour Paris où il fait une entrée solennelle sous l'Arc de Triomphe. Il n'est toutefois mis en terre que le 28 janvier 1921. Et la flamme éternelle qui brûle sous le monument symbolise la permanence de ce devoir de mémoire.



Ravivée chaque jour à 18h30, elle perpétue le souvenir de tous ces morts pour la France dont on n'a pu identifier la dépouille.



# LE SOLDAT INCONNU FRANÇAIS.

Dès 1916, Francis SIMON, Président du Souvenir Français de Rennes propose qu'un soldat français tombé au champ d'honneur, dont l'identité resterait inconnue, soit inhumé au Panthéon.

Un an et un jour après la fin des hostilités la proposition de transférer le corps d'un combattant au Panthéon est adopté à l'unanimité devant l'Assemblée, le 12 novembre 1919.

Mais les associations d'anciens combattants, soutenues par une campagne de presse, considéraient que le soldat inconnu devait être inhumé dans un lieu spécifique. Ils demandaient que l'inhumation ait lieu sous l'Arc-de-Triomphe.

Le 8 novembre 1920, les députés adoptent définitivement la loi relative "à la translation et l'inhumation des restes d'un soldat français non identifié"; ce qui sera fait solennellement le 11 novembre 1920. Le même jour, les restes du soldat inconnu seront inhumés sous l'Arc de Triomphe.

André Maginot alors ministre des Pensions choisit la citadelle souterraine de Verdun comme lieu de cérémonie du soldat à inhumé.

## DÉSIGNATION DU SOLDAT INCONNU.

Après avoir envisagé de confier cette lourde tâche à une veuve de guerre, un pupille de la Nation ou un officier méritant, c'est finalement un frère d'armes que



l'on désigne. Un simple combattant. Le 10 novembre au matin, le premier sélectionné, un poilu d'origine de Fort de France (Martinique), qui a combattu au Chemin des Dames et à Verdun, est hospitalisé victime de la typhoïde. Il faut lui trouver, à quelques heures de la cérémonie, un remplaçant. Auguste THIN, deuxième classe du 132<sup>e</sup> régiment d'infanterie, est alors choisi pour désigner le cercueil qui sera celui du Soldat inconnu. Il se fait remettre par André Maginot un bouquet d'œillets blancs et rouges destiné à indiquer son choix.

Devant les huit cercueils présents, c'est devant le sixième qu'il s'arrête, dépose le bouquet et se met au garde-

à-vous. Auguste THIN expliquera par la suite son choix : « Il me vint une pensée simple. J'appartiens au 6<sup>e</sup> corps. En additionnant tous les chiffres de mon régiment, le 132<sup>e</sup> (1+3+2), c'est également le chiffre 6 que je retiens. Ma décision est prise : ce sera le 6<sup>e</sup> cercueil que je rencontrerai. »

## POURQUOI 8 CERCUEILS ?

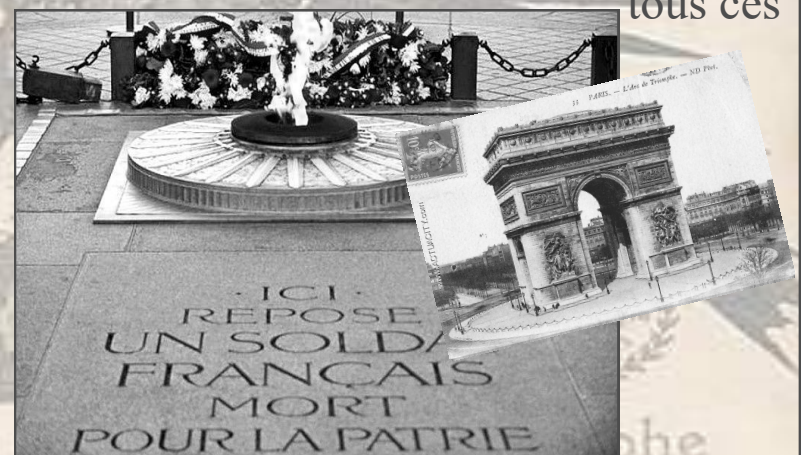
8 régions où les combats ont été les plus meurtriers : en Flandres, en Artois, dans la Somme, en Ile-de-France, au Chemin des Dames, en Champagne, à Verdun et en Lorraine.



Le lendemain, le cercueil part pour Paris où il fait une entrée solennelle sous l'Arc de Triomphe. Il n'est toutefois mis en terre que le 28 janvier 1921. Et la flamme éternelle qui brûle sous le monument symbolise la permanence de ce devoir de mémoire.



Ravivée chaque jour à 18h30, elle perpétue le souvenir de tous ces morts pour la France dont on n'a pu identifier la dépouille.



inconnu  
dier under Triumph Arch  
James

## LE SOLDAT INCONNU FRANÇAIS.

Dès 1916, Francis SIMON, Président du Souvenir Français de Rennes propose qu'un soldat français tombé au champ d'honneur, dont l'identité resterait inconnue, soit inhumé au Panthéon.

Un an et un jour après la fin des hostilités la proposition de transférer le corps d'un combattant au Panthéon est adopté à l'unanimité devant l'Assemblée, le 12 novembre 1919.

Mais les associations d'anciens combattants, soutenues par une campagne de presse, considéraient que le soldat inconnu devait être inhumé dans un lieu spécifique. Ils demandaient que l'inhumation ait lieu sous l'Arc-de-Triomphe.

Le 8 novembre 1920, les députés adoptent définitivement la loi relative "à la translation et l'inhumation des restes d'un soldat français non identifié"; ce qui sera fait solennellement le 11 novembre 1920. Le même jour, les restes du soldat inconnu seront inhumés sous l'Arc de Triomphe.

André Maginot alors ministre des Pensions choisit la citadelle souterraine de Verdun comme lieu de cérémonie du soldat à inhumer.

### DÉSIGNATION DU SOLDAT INCONNU.

Après avoir envisagé de confier cette lourde tâche à une veuve de guerre, un pupille de la Nation ou un officier méritant, c'est finalement un frère d'armes que



l'on désigne. Un simple combattant. Le 10 novembre au matin, le premier sélectionné, un poilu d'origine de Fort de France (Martinique), qui a combattu au Chemin des Dames et à Verdun, est hospitalisé victime de la typhoïde. Il faut lui trouver, à quelques heures de la cérémonie, un remplaçant. Auguste THIN, deuxième classe du 132<sup>e</sup> régiment d'infanterie, est alors choisi pour désigner le cercueil qui sera celui du Soldat inconnu. Il se fait remettre par André Maginot un bouquet d'œillets blancs et rouges destiné à indiquer son choix.

Devant les huit cercueils présents, c'est devant le sixième qu'il s'arrête, dépose le bouquet et se met au garde-

à-vous. Auguste THIN expliquera par la suite son choix : « *Il me vint une pensée simple. J'appartiens au 6<sup>e</sup> corps. En additionnant tous les chiffres de mon régiment, le 132<sup>e</sup>me (1+3+2), c'est également le chiffre 6 que je retiens. Ma décision est prise : ce sera le 6<sup>e</sup> cercueil que je rencontrerai.* »

### POURQUOI 8 CERCUEILS ?

8 régions où les combats ont été les plus meurtriers : en Flandres, en Artois, dans la Somme, en Ile-de-France, au Chemin des Dames, en Champagne, à Verdun et en Lorraine.



Le lendemain, le cercueil part pour Paris où il fait une entrée solennelle sous l'Arc de Triomphe. Il n'est toutefois mis en terre que le 28 janvier 1921. Et la flamme éternelle qui brûle sous le monument symbolise la permanence de ce devoir de mémoire.



Ravivée chaque jour à 18h30, elle perpétue le souvenir de tous ces morts pour la France dont on n'a pu identifier la dépouille.

